

# Norma

Vincenzo Bellini



Nouvelle production de l'Opéra national du Rhin.

Direction musicale

**Andrea Sanguineti**

Mise en scène et conception vidéo

**Marie-Eve Signeyrole**

Décors et costumes

**Fabien Teigné**

Dramaturgie

**Louis Geisler**

*Norma*

**Karine Deshayes**

*Adalgisa*

**Benedetta Torre**

*Pollione*

**Alexey Tatarintsev**

*Oroveso*

**Önay Köse**

*Clotilde*

**Camille Bauer**

*Flavio*

**Jean Miannay**

**Chœur de l'Opéra national  
du Rhin**

**Orchestre symphonique  
de Mulhouse**

En langue italienne, surtitrage en français et en allemand.

Durée : 2h50 entracte compris.

Avec le soutien de Fidelio.

Strasbourg

*Opéra*

Mar. 11 juin . . . . . 20h

Jeu. 13 juin . . . . . 20h

Dim. 16 juin . . . . . 15h

Mar. 18 juin . . . . . 20h

Jeu. 20 juin . . . . . 20h

Mulhouse

*La Filature*

Ven. 28 juin . . . . . 20h

Dim. 30 juin . . . . . 15h

### Répétitions ouvertes

*Les répétitions ont lieu à l'Opéra à Strasbourg et durent environ 1h30*

Ven. 24 mai . . . 14h30 et 19h30    Jeu. 30 mai . . . 14h30 et 20h

Lun. 27 mai . . . 14h30 et 19h30    Ven. 31 mai . . . 14h30 et 20h

Mar. 28 mai . . . 14h30 et 19h30    Mar. 4 juin . . . 14h30 et 20h

Mer. 29 mai . . . 14h30 et 20h    Mer. 5 juin . . . 14h30 et 20h

# Sommaire

<i>Norma</i> en deux mots . . . . .	4
Le compositeur . . . . .	5
Argument . . . . .	8
Les personnages. . . . .	11
L'Orchestre Symphonique de Mulhouse. . . . .	17
L'équipe de production. . . . .	18
Note d'intention. . . . .	20
Éléments d'analyse . . . . .	21
Pistes pédagogiques . . . . .	25
L'orchestre . . . . .	33
Côté élèves . . . . .	35
Contacts . . . . .	37

# Norma

## en deux mots

Alors que la lune est déjà haute dans le ciel, une foule d'adorateurs bruisse de mille rumeurs. Celle qu'ils attendent avec tant d'impatience viendra-t-elle exercer devant eux son art mystérieux ? Certains en doutent, d'autres guettent fébrilement son apparition. Enfin, le silence se fait et leur idole s'avance à leur rencontre pour se prêter au culte ancestral, les yeux fermés et les bras croisés sur une parure sublime. Le temps semble suspendu à ses lèvres qui forment sur son visage impénétrable un sourire énigmatique. Le miracle tant désiré se produit: sa voix d'or s'élève dans le plus grand des recueils pour entonner son hymne éternel, «Casta Diva », dédié à la déesse lunaire. Derrière cette assurance sans faille se dissimulent pourtant les blessures d'une femme trahie dans son amour et lasse de son sacerdoce.

## Cinq raisons de venir voir Norma

- *Norma* est l'un des sommets du bel canto romantique, quintessence et emblème du répertoire italien et de cette esthétique qui repose sur le phrasé et l'expressivité de la voix.
- Le rôle de Norma est réputé comme l'un des rôles les plus exigeants, nécessitant de la part de son interprète des qualités exceptionnelles. C'est au tour de Karine Deshayes, grande mezzo-soprano française, de perpétuer cet héritage. Elle fera ses débuts scéniques dans le rôle, qu'elle a déjà interprété en concert au Festival d'Aix-en-Provence.
- L'orchestre porte les mélodies et va aider à installer le drame et la temporalité scénique et dramatique. C'est l'Orchestre symphonique de Mulhouse, avec à sa tête Andrea Sanguineti, qui revient à l'OnR après y avoir dirigé *Stiffelio* en 2021.
- La figure de *Norma* est liée à Maria Callas et a guidé Marie-Eve Signeyrole et son équipe. C'est l'un des rôles qu'elle a le plus chantés, qui lui a valu autant l'enthousiasme de la presse que les foudres du public. Comment ce rôle de Norma est partagé entre sa vie publique (sa représentation de druidesse et l'entrée en guerre contre les romains) et sa vie privée (sa liaison avec le proconsul romain) ?
- Le parti pris de Marie-Eve Signeyrole n'est pas celui d'un biopic : elle souhaite raconter Norma à travers les yeux d'une chanteuse inspirée par la figure de Callas, chanteuse star dans son pays. Elle vit dans un pays occupé par une force étrangère. Elle se lie à une force résistante, qui décide de se liguer contre le pouvoir occupant et de fomenter un attentat.

# Vincenzo Bellini



Vincenzo Salvatore Carmelo Francesco Bellini est né le 3 novembre 1801 à Catane, en Sicile. Il est issu d'une famille de musiciens : son père, Rosario Bellini, était un musicien professionnel et sa mère, Agata Ferlito, était une grande amatrice de musique. Dès son plus jeune âge, et encouragé par ses proches, il montre un talent précoce pour la musique et commence à étudier le piano et la composition.

À l'âge de dix-huit ans, Bellini est admis au Conservatoire de Musique de Naples, l'une des institutions musicales les plus prestigieuses d'Italie à l'époque, où il est remarqué pour son génie musical. Sous la direction du compositeur Nicola Zingarelli, il perfectionne ses compétences en composition et est exposé aux œuvres des grands maîtres de la musique classique.

Bellini acquiert rapidement une réputation de compositeur talentueux et ses premières œuvres, dont des compositions pour piano et voix, ont été bien accueillies. En 1825, son premier opéra *Adelson e Salvini*, que jouent trois de ses disciples, est un succès modéré peinant à attirer l'attention du public. Cependant, il parvient avec cette pièce à intéresser le Théâtre San Carlo à Naples, qui sera à l'origine de la commande de son second opéra *Bianca e Fernando*. Donnée l'année suivante, cette pièce réussit à inverser la tendance et à faire venir plus de spectateurs, ainsi qu'à susciter la curiosité de la critique.



C'est véritablement en 1827, avec son troisième opéra *Il Pirata* commandé par le théâtre de La Scala à Milan, que Bellini connaît un franc succès. La pièce est acclamée pour ses mélodies poignantes et son dramatisme émotionnel, qui deviendront des signes distinctifs du compositeur. En effet, ce dernier est notamment connu pour la beauté mélodique, l'expressivité et la capacité à capturer et retranscrire les émotions humaines de ses opéras. Le style musical de Bellini est caractérisé par ses mélodies lyriques et expressives, sa sensibilité au texte et son utilisation habile du bel canto, littéralement le « beau chant », un style de chant italien caractérisé par sa virtuosité et sa beauté vocale. Ses opéras sont également connus pour leurs harmonies riches et leur instrumentation raffinée, ainsi que pour leurs airs emblématiques qui exigent souvent une virtuosité technique de la part des chanteurs.



Parmi ses œuvres les plus célèbres figure notamment *La Sonnambula* (1831), racontant l'histoire d'amour tragique entre une chanteuse somnambule et un riche propriétaire terrien, et dont l'air «*Ah! non credea mirartia*» est toujours entonné dans le monde entier. *Norma*, écrit la même année, est devenue une référence du répertoire d'opéra et est encore largement jouée aujourd'hui. La pièce, mettant en scène une prêtresse druidique confrontée à un dilemme moral déchirant, est célébrée pour ses airs sublimes et ses duos émouvants. Cette pièce est communément considérée comme le chef d'œuvre de Bellini.



Giulia Grisi dans le rôle d'Elvira ; Luigi Lablache dans le rôle de Sir Georgio dans le portrait imprimé *I Puritani* de Bellini  
© National Portrait Gallery, Londres

En 1833, il rencontre son ami le compositeur Rossini, qui le charge de composer un nouvel opéra pour le Théâtre-Italien de Paris, et l'invite à résider chez lui, à Puteaux. Bellini arrive en France et y écrit *I puritani*, qui est représenté en 1835 et fait un triomphe.

Mais quelques jours après cette première représentation, et malgré son succès fulgurant, la vie de Bellini fut tragiquement interrompue le 23 septembre 1835 à Puteaux, à l'âge de seulement 33 ans. La cause exacte de sa mort reste incertaine, bien qu'on ait suggéré qu'il aurait pu succomber à une maladie intestinale ou à une pneumonie. Son décès prématuré a été une perte tragique pour le monde de la musique, mais son héritage perdure grâce à ses opéras intemporels, qui continuent d'émouvoir et de fasciner les auditoires du monde entier. Son génie musical et sa contribution à l'opéra italien lui ont valu une place permanente parmi les grands compositeurs de l'histoire.

Bellini a exercé une influence considérable sur ses contemporains et sur les générations futures de compositeurs. Ses opéras ont été largement joués et admirés pendant le XIXe siècle, et son impact se ressent encore aujourd'hui. Son approche de l'opéra, axée sur la primauté de la voix et sur l'expression émotionnelle, a contribué à façonner le développement de l'opéra durant cette période. Des compositeurs tels que Giuseppe Verdi et Richard Wagner ont tous deux exprimé leur admiration pour le travail de Bellini et ont été grandement influencés par sa musique.

Podcast : Franck Ferrand raconte...Vincenzo Bellini, l'âme du bel canto

Durée : 21:53

<https://podcloud.fr/podcast/franck-ferrand-raconte/episode/vincenzo-bellini-lame-du-bel-canto>

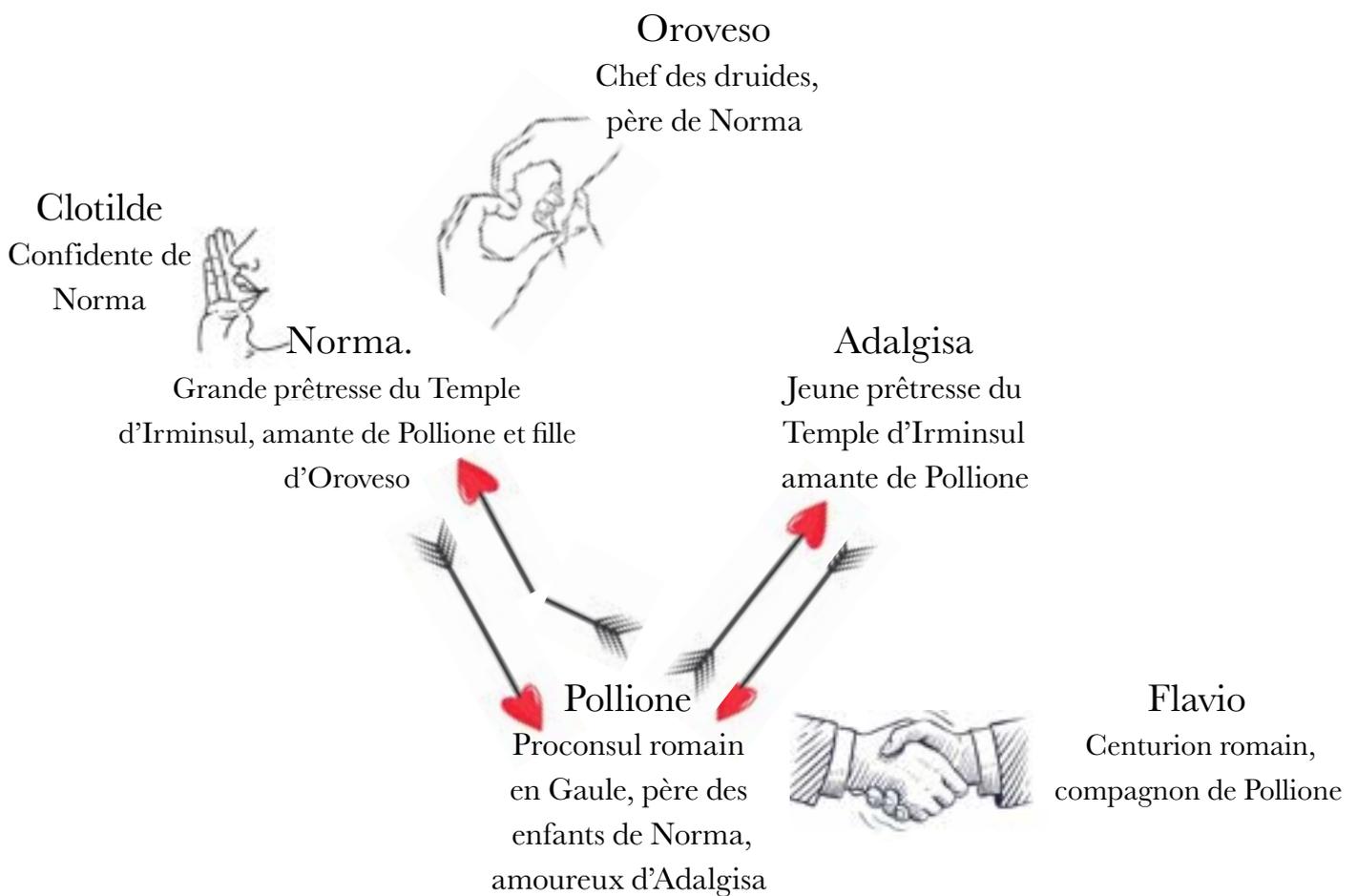
# Bellini

## en 10 dates

Vie de Bellini	En même temps dans le monde
3 novembre 1801 : naissance à Catane	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Consulat de Bonaparte</li> <li>- Louverture prend possession de la partie espagnole de Saint-Domingue</li> </ul>
1819 : entrée au conservatoire de Naples	<ul style="list-style-type: none"> <li>- massacre de « Peterloo »</li> <li>- réveil économique de la France</li> </ul>
1819 à 1825 : période d'écriture oscillant entre plusieurs genres, première commande pour le Théâtre San Carlo	<ul style="list-style-type: none"> <li>- période de la Seconde Restauration</li> <li>- expédition française en Espagne</li> </ul>
1825 : premier opéra, <i>Adelson e Salvini</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- sacre de Charles X à Reims</li> <li>- mort de l'artiste David</li> </ul>
1826 : succès du mélodrame <i>Bianca et Fernando</i> , début d'une période où les commandes émanent des maisons du Nord de l'Italie, fin de la période napolitaine	<ul style="list-style-type: none"> <li>- création de la chocolaterie Suchard à Neuchâtel</li> <li>- création de l'opéra <i>Obéron</i> par Weber</li> </ul>
1827 : troisième opéra <i>Il Pirata</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- bataille de Navarin</li> <li>- mort de Beethoven</li> </ul>
1831 : création de <i>La Sonnambula</i> en mars et <i>Norma</i> en décembre	<ul style="list-style-type: none"> <li>- rétablissement de l'esclavage en Guyane</li> <li>- première révolte des canuts</li> </ul>
1832 : voyages dans toute l'Italie, contrat avec le Théâtre de La Fenice pour son opéra suivant	<ul style="list-style-type: none"> <li>- naissances des artistes Doré et Manet</li> <li>- arrivée de Laborde à Tananarive, Madagascar</li> </ul>
1833 : rencontre avec Rossini, contrat avec le Théâtre-Italien de Paris	<ul style="list-style-type: none"> <li>- fondation de la ville de Chicago</li> <li>- loi sur l'abolition de l'esclavage dans l'Empire britannique</li> </ul>
23 septembre 1835 : mort à Puteaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>- naissances de Bartholdi, Degas et Morris</li> <li>- fondation de la ville de Melbourne</li> </ul>

# Les relations entre les personnages

## les occupés



## les occupants

## Acte I

Dans la Gaule occupée par les Romains, les tensions entre les deux peuples sont palpables. Tout commence dans une forêt sacrée où les druides guidés par leur chef Oroveso se rassemblent pour célébrer la pleine lune et commencer à cueillir le gui sacré. Ils demandent à leur dieu de leur donner force et courage pour se dresser contre l'envahisseur romain.

Après l'entrée des druides dans leur lieu de culte, deux Romains s'avancent, le centurion Flavio et le proconsul Pollione. Ce dernier avoue à son compagnon qu'il n'est plus amoureux de sa maîtresse Norma, grande prêtresse gauloise célébrée et respectée par son peuple pour sa sagesse et sa dévotion. Celle-ci a rompu en secret son vœu sacré de chasteté et lui a donné deux enfants. Pollione aime depuis peu Adalgisa, une prêtresse gauloise novice, et souhaite l'emmener avec lui à Rome. Cependant, il explique à Flavio qu'il a fait un rêve funeste dans lequel Norma se vengeait de sa trahison.

Après leur départ, cette dernière apparaît entourée des gaulois et tente de les dissuader de déclarer la guerre aux Romains. Elle prédit que Rome tombera d'elle-même et coupe le gui dédié à la déesse lune, exprimant son désir de paix. La prêtresse est divisée entre son amour pour Pollione, qu'elle souhaite protéger, et son devoir envers son peuple, souffrant de la présence romaine.

Les Gaulois se retirent, ne reste qu'une jeune femme, Adalgisa, bien vite rejointe par Pollione. Ce dernier parvient à convaincre la prêtresse, d'abord réticente, de fuir avec lui à Rome. Dans sa demeure, Norma révèle à sa confidente Clotilde son pressentiment que Pollione veut la quitter pour retourner à Rome. Lorsque Adalgisa apparaît, honteuse, elle avoue à Norma son amour pour un Romain, qui ignore que cet homme est Pollione, et demande à être libérée de ses vœux. Norma, voyant en sa compagne l'écho de son propre déchirement, est prête à lui donner sa bénédiction quand le proconsul apparaît. La grande prêtresse comprend qu'Adalgisa, elle-même surprise car ignorant tout de la relation entre son amant et Norma, est sa rivale et entre dans une rage terrible. Adalgisa, de son côté, repousse Pollione malgré ses promesses de fidélité éternelle.

## Acte II

Norma, submergée par la trahison de Pollione et Adalgisa, est en proie à une profonde détresse. Elle envisage de sacrifier ses enfants pour se venger, puis de se suicider, mais finalement son amour maternel l'emporte et elle décide d'épargner leurs vies. Elle appelle Adalgisa et lui demande de les emmener au camp romain, et de partir avec eux et Pollione à Rome. Mais Adalgisa refuse, au contraire elle veut aller voir Pollione et lui demander de se réconcilier à nouveau avec Norma. Les deux femmes sont profondément émues et se jurent leur amitié.

Les guerriers gaulois sont réunis dans la forêt, prêts pour la guerre. Oroveso encourage et fait patienter les guerriers, sa fille n'a pas encore reçu de signaux du ciel. Entre-temps, Norma apprend que la discussion entre Adalgisa et Pollione a été vaine, pire, le Romain a juré d'enlever la jeune prêtresse dans le temple. Norma, brulante de colère, frappe le bouclier, signe de départ de la guerre et du rituel guerrier, exigeant un sacrifice. Un message arrive, indiquant qu'un Romain a été surpris tentant de pénétrer dans le temple. C'est Pollione qui est amené, entravé. La grande prêtresse ordonne son sacrifice, puis hésite avant d'ordonner d'être laissée seule avec l'ennemi. Elle exige du proconsul qu'il quitte Adalgisa. Mais Pollione refuse. Norma menace de sacrifier Adalgisa sur le bûcher, et se délecte de la détresse de Pollione. Elle fait revenir les Gaulois et annonce qu'un autre sacrifice prendra place sur le bûcher. Elle explique qu'une prêtresse a rompu son serment de chasteté. Mais elle ne nomme pas Adalgisa, elle s'accuse elle-même et s'en va vers le bucher. Pollione, ému, ressent à nouveau l'amour qu'il croyait perdu pour sa maîtresse et est maintenant prêt à mourir avec elle. Avant de monter au bucher, Norma demande à son père de s'occuper de ses enfants, qui refuse. Mais Norma fait appel à son cœur et il le lui promet. Les deux amants montent sur le bûcher ensemble, réconciliés dans la mort, tandis que les druides et les prêtresses pleurent leur perte et prient pour leur repos éternel.

# Les personnages



## Karine Deshayes - Mezzo-soprano - Norma

La mezzo-soprano française Karine Deshayes commence sa carrière au sein de la troupe de l'Opéra de Lyon. Par la suite, elle interprète des rôles mozartiens (*Chérubin*, *Dorabella*, *Donna Elvira*), rossiniens (*Angelina*, *Rosina*, *Elena*), mais également Poppée (*Le Couronnement de Poppée*), Roméo (*Les Capulet et les Montaigu*), Urbain (*Les Huguenots*), Charlotte (*Werther*) et les rôles-titres de *Carmen*, d'*Armida* à l'Opéra de Montpellier, de *Sémiramide* à l'Opéra de Saint-Étienne, d'*Alceste* de Gluck à l'Opéra national de Lyon, ainsi que d'*Elvira* (*Les Puritains*) au Festival Radio France de Montpellier. À l'étranger, elle se produit au Festival de Salzbourg, au Théâtre de La Monnaie de Bruxelles, à l'Opéra de Madrid, au Liceu de Barcelone, au Metropolitan Opera de New York et à l'Opéra de San Francisco. Elle interprète Charlotte (*Werther*) à l'Opéra de Vichy et à l'Opéra national du Capitole de Toulouse, Donna Elvira (*Don Giovanni*) aux Chorégies d'Orange et à Toulouse, Elena (*La Dame du lac*) et Balkis (*La Reine de Saba*) à l'Opéra de Marseille, Angelina (*La Cenerentola*) au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Liège ainsi que Marguerite (*La Damnation de Faust*) à l'Opéra de Nice et à la Philharmonie de Paris. Plus récemment, elle chante Elisabetta (*Elisabetta Regine d'Inghilterra*) au Festival de Pesaro, Jeanne Seymour (*Anna Bolena*) à l'Opéra de Zurich, Valentine (*Les Huguenots*) au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, le rôle-titre de *Norma* au Festival d'Aix-en-Provence, Elisabetta, Valentine et Selika (*L'Africaine*) à l'Opéra de Marseille, La Comtesse (*Les Noces de Figaro*) à l'Opéra national du Capitole de Toulouse, Médée (*Thésée de Lully*) en concert au Théâtre des Champs-Élysées, à Bozar Bruxelles et au Musiktheater de Vienne, ainsi que Concepción (*L'Heure espagnole*) aux Opéras de Monte Carlo et de Rome. Elle interprétera prochainement Vitellia (*La Clémence de Titus*) au Festival d'Aix-en-Provence, Madama Cortese (*Le Voyage à Reims*) au Festival de Pesaro, Gertrude (*Hamlet*) à l'Opéra de Montréal ou encore le rôle-titre de *Sémiramide* à l'Opéra de Rouen. Karine Deshayes est Officier des Arts et Lettres. Elle fait son retour à l'OnR après y avoir interprété Béatrice (*Béatrice et Bénédicte*) en 2005, Urbain (*Les Huguenots*) en 2012 et des récitals en 2007, 2008, 2015 et 2022

## Norma

Grande prêtresse du Temple d'Irminsul, amante de Pollione et fille d'Oroveso

Mère et amante qui a dû cacher sa liaison avec Pollione aux yeux de la communauté de druides dont elle est la représentante, Norma est partagée depuis toujours entre devoir social, religieux, amoureux et maternel, et plus encore lorsqu'elle apprend que Pollione est rappelé à Rome. Sa situation est d'autant plus délicate qu'elle est la fille du chef des druides Oroveso, qui apprend juste avant que Norma se sacrifie au bûcher que sa fille a eu deux enfants de Pollione. Sa probité qui la pousse à se dénoncer et à marcher volontairement au bûcher ne l'empêche pourtant pas de trahir ses vœux en ayant deux enfants de Pollione et en retardant la guerre afin de le sauver. Si Norma est mue par une animosité vengeresse contre son amant qui l'a trahie, sa colère ne la mène pas à commettre l'infanticide (contrairement à l'héroïne de Soumet), ni à répudier Adalgisa. Sa relation avec la nouvelle amante de Pollione est plus ambiguë et oscille entre rivalité personnelle (acte I) et amitié sincère (acte II), Norma s'identifiant à la jeune fille qui reproduit une liaison similaire avec Pollione.



maquette pour  
Norma  
© Fabien Teigné

## Benedetta Torre - Soprano - Adalgisa



La soprano Benedetta Torre naît à Gênes. En 2015, elle intègre l'Académie Riccardo Muti et interprète Alice (*Falstaff*). La même année, elle chante le rôle d'Amalia (*Simon Boccanegra*) pour l'inauguration de la saison du Théâtre Carlo-Felice de Gênes. Son répertoire comprend les rôles de Mimi (*La Bohème*), Adina (*L'Élixir d'amour*), Lauretta (*Gianni Schicchi*), Despina (*Così fan tutte*) et Susanna (*Les Noces de Figaro*). Elle interprète aussi Héro (*Béatrice et Benedict*) à Gênes, Rosina (*La finta semplice*) au Théâtre Goldoni de Florence, 7 *Deaths of Maria Callas* au Liceu de Barcelone et Zerlina (*Don Giovanni*) au Teatro del Maggio. En concert, elle se produit dans le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre symphonique de Chicago, dans la *Missa Defunctorum* de Paisiello à Pavie et à Florence, dans la *Petite Messe solennelle* au Théâtre San Carlo de Naples, dans le *Stabat Mater* de Boccherini, dans la *Symphonie n°4* de Mahler avec l'Orchestre symphonique de la radio de Francfort ou encore dans des concerts à Piacenza et à Bergame sous la direction de Riccardo Muti. Elle chante aussi sous la direction de Daniele Gatti, Donato Renzetti, Sesto Quatrini et Zubin Mehta. Cette saison, elle interprète les rôles de Susanna à la Scala de Milan, Despina à l'Opéra de Florence, Lauretta au Théâtre del Giglio à Lucques ainsi qu'Ilia (*Idoménée*) et Musetta (*La Bohème*) au Théâtre Carlo-Felice de Gênes. Elle fait ses débuts à l'OnR.

## Adalgisa

### Jeune ministre du Temple d'Irminsul

Adalgisa s'apprête à devenir druidesse lorsqu'elle rencontre Pollione, et se retrouve vite partagée entre ses vœux et sa passion naissante pour un ennemi de sa communauté. C'est précisément parce qu'elle est plus jeune que Norma et qu'elle n'est pas encore consacrée druidesse qu'Adalgisa hésite tant à suivre Pollione, et va d'abord demander à Norma de la défaire de son serment.



maquette pour Adalgisa  
© Fabien Teigné



## Norman Reinhardt - Ténor - Pollione

Le ténor américain Norman Reinhardt se forme à l'Opéra Studio de l'Opera de Houston où il interprète Ferrando (*Così fan tutte*), Bénédicte (*Béatrice et Bénédict*), Lysandre (*Le Songe d'une nuit d'été*), Ernesto (*Don Pasquale*), Tony (*West Side Story*), Cassio (*Otello*), Roberto (*Marie Stuart*) et Jacquino (*Fidelio*). Il intègre ensuite la troupe de l'Opéra de Leipzig où il chante Alfredo (*La Traviata*), Lensky (*Eugène Onéguine*), Almaviva (*Le Barbier de Séville*), Don Ottavio (*Don Giovanni*), Tom Rakewell (*The Rake's Progress*) ainsi que Tamino (*La Flûte enchantée*), rôle qu'il incarne aussi à l'Opéra de San Francisco, à l'Opéra de Madrid, à l'Opéra de Houston et au Komische Oper de Berlin. Récemment, il chante dans *Jenůfa* à l'Opéra d'Amsterdam et à l'Opéra de Valence, *The Wreckers* d'Ethel Smyth à l'Opéra de Houston, *Le Vampire* de Marschner à l'Opéra de Hanovre, *La Veuve joyeuse* à l'Opéra d'Amsterdam, *Violanta* de Korngold à l'Opéra de Turin, *Euryanthe* de Von Weber et *Elisabetta Regina* d'Inghilterra au Theater an der Wien, *Ariodante* à l'Opéra de Monte-Carlo, *Capriccio* à l'Opéra de Madrid, *L'Enlèvement au sérail* à l'Opéra de Dresde, ainsi que dans des opéras rares tels que *Ecuba* de Manfredi et *La Straniera* de Bellini. Il interprète aussi Tony (*West Side Story*), Rodrigo (*La Donna del Lago*) et Lurcanio (*Ariodante*) au Festival de Salzbourg. Il chante le rôle de Pollione (*Norma*) au Théâtre des Champs-Élysées, au Festspielhaus de Baden-Baden et à l'Opéra de Stuttgart. Cette saison, il interprète Hans (*Il paese dei campanelli* de Ranzato) au Festival della Valle d'Itria à Martina Franca et au Teatro Coccia de Novara, Tamino (*La Flûte enchantée*) à l'English National Opera à Londres et Pinkerton (*Madame Butterfly*) au Japon. Il fait ses débuts à l'OnR.

## Pollione

Proconsul romain en Gaule, père des enfants de Norma, amoureux d'Adalgisa

Figure masculine forte, Pollione est à la fois un conquérant militaire en terre gauloise et amoureux ayant jeté son dévolu sur Norma, puis sur la jeune Adalgisa. Pollione a séduit de la même façon les deux femmes et Norma s'identifie donc complètement à Adalgisa lorsque la jeune fille raconte comment le romain s'est présenté à elle (duo « Sola, furtiva al tempio ! » de l'acte I). Son amour pour Norma s'est affaibli, mais Pollione redoute sa réaction comme il le confie à Flavio en lui relatant son rêve prémonitoire de la colère de Norma (« In rammentarlo io tremo » acte I). Mais est sincèrement touché par le courage de Norma lorsqu'elle dévoile sa faute, et décide de l'accompagner dans son sacrifice, espérant obtenir son pardon avant le moment fatal.



maquette pour Pollione  
© Fabien Teigné

## Önay Köse - Basse - Oroverso



La basse turque Önay Köse se forme à la Juilliard School avant d'intégrer la troupe du Komische Oper de Berlin, où il chante notamment le Commandeur (*Don Giovanni*) et Don Basilio (*Le Barbier de Séville*). Il interprète Sparafucile (*Rigoletto*) à l'Opéra de Francfort et à l'Opéra national de Lorraine, Méphistophélès (*Faust* de Gounod) au Tulsa Opera aux États-Unis, Timur (*Turandot*), Colline (*La Bohème*) et Lodovico (*Othello*) à l'Opéra de Toronto, Timur à l'Opéra de Cologne ainsi qu'Oroveso (*Norma*) au Théâtre de Santiago du Chili. Plus récemment, il chante Sparafucile au Grand Théâtre de Luxembourg, Banco (*Macbeth*) à l'Opéra de Toronto et Sarastro (*La Flûte enchantée*) au Théâtre de Palma de Majorque. En concert, il interprète Herald (*Othello*) avec l'Orchestre philharmonique de Los Angeles dirigé par Gustavo Dudamel. Cette saison, il incarne Ramfis (*Aida*) à l'Opéra de Chicago et Lorenzo (*Les Capulet et les Montaigu*) à l'Opéra de Toulon. Il fait son retour à l'OnR après y avoir interprété Jorg dans *Stiffelio* en 2021, qu'il a aussi chanté à l'Opéra de Dijon.

## Oroveso

Chef des druides, père de Norma

Figure tutélaire de la religion des Gaulois, Oroveso reste un personnage secondaire de l'opéra puisque l'enjeu de l'intrigue repose sur le trio amoureux entre Norma, Adalgisa et Pollione. Oroveso n'apparaît ainsi que dans les grandes scènes solennelles avec le chœur dans le premier et le dernier tableau de l'opéra, mais reste un personnage clef pour comprendre le dilemme familial, social et religieux auquel Norma est confrontée. Si dans un premier temps, Oroveso veut renier les enfants que sa fille a eus avec Pollione, il finit par accepter de les sauver et de les prendre en charge lorsque Norma se sacrifie au bûcher.



maquette pour Oroveso  
© Fabien Teigné



### Camille Bauer - Mezzo-soprano - Clotilde

La mezzo-soprano belge Camille Bauer se forme au Conservatoire royal de Bruxelles avec Dina Grossberger. Elle étudie ensuite avec Stephanie Friede puis Lionel Lhote avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans la classe de Yann Toussaint, dont elle est diplômée en 2023. Elle complète sa formation par diverses masterclasses avec notamment Christianne Stotijn, Olaf Bär, Dame Felicity Lott ou encore Anne Sofie von

Otter. En novembre 2022, elle remporte le Deuxième Prix sans Premier Prix attribué du Concours international de chant lyrique de Mâcon, ainsi que le Prix du jeune espoir féminin et le Prix des lycéens. Elle chante dans différentes formations telles que La Choraline, le Chœur de Jeunes de La Monnaie, le Chœur du Palais Royal et Sequenza. En mars 2023, elle chante la Deuxième dame dans *Didon et Énée* de Purcell sous la direction de Leonardo García Alarcón au CNSM de Paris. Elle rejoint l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin en septembre 2023 et interprète Héléne Berr dans *Le Journal d'Héléne Berr* (représentations scolaires).



maquette pour Clotilde, la confidente de Norma  
© Fabien Teigné



### Jean Miannay - Ténor - Flavio

Le ténor français Jean Miannay étudie le chant à Lausanne auprès de Brigitte Balleys, ainsi qu'à Berlin avec Scot Weir. Il remporte le Grand Prix lors du 4e Concours Raymond Duffaut en 2018 puis est primé au Concours de Clermont-Ferrand, au concours de Kattenburg, ainsi qu'au 2ème Concours international de musique de Vienne. En 2018, il fait ses débuts à l'Opéra de Lausanne où il interprète

Nemorino (*L'Élixir d'amour*), Ferrando (*Così fan tutte*) ou en Monsieur Triquet (*Eugène Onéguine*). Il interprète Beppe (*Pagliacci*) aux Opéras de Massy, d'Avignon et de Clermont-Ferrand. En 2020, il participe à la Nuit magique des Chorégies d'Orange, puis y chante le récital Scène émergente ainsi que le rôle d'Isepo (*La Gioconda*) et celui du Remendado (*Carmen*). En 2022, il fait ses débuts en Allemagne en Orphée (*Orphée aux enfers*) au Théâtre de Magdebourg. Il rejoint l'Opéra Studio en septembre 2023 et interprète Matt dans *Les Fantasticks*.



maquette pour Flavio, centurion romain, compagnon de Pollione  
© Fabien Teigné

## Le Chœur de l'Opéra national du Rhin



Les artistes du Chœur de l'OnR interprètent sur scène aussi bien des chefs-d'œuvre du grand répertoire que des raretés. Ces dernières années, ils ont participé aux créations mondiales. Ils se produisent également en concert avec l'Orchestre symphonique de Mulhouse et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. Les artistes du Chœur de l'OnR ont participé à l'enregistrement de nombreux disques. Depuis sa création, le Chœur de l'OnR a été invité à participer à de nombreux festivals en France et à l'étranger.

## L'Orchestre Symphonique de Mulhouse

L'Orchestre symphonique de Mulhouse regroupe plus de 60 musiciens, chaque année, l'orchestre donne de nombreux concerts à La Filature de Mulhouse, dont neuf symphoniques, explorant un large répertoire, du baroque au contemporain. L'orchestre invite des chefs et des solistes de renommée internationale et tisse avec certains d'entre eux des liens plus étroits, comme le violoncelliste Victor Julien-Laferrrière et le compositeur Fabien Cali, artistes associés cette saison.

Orchestre associé à l'Opéra national du Rhin et l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, il s'illustre également dans le répertoire lyrique et chorégraphique. Ensemble, ils proposeront cette saison quatre opéras et un ballet. Explorant un large répertoire, en petit ou grand effectif, l'orchestre propose des spectacles originaux comme les concerts dégustation diVin, au Conservatoire, les concerts Famille spécialement adaptés aux jeunes...



## Andrea Sanguineti

### Direction musicale



Le chef d'orchestre Andrea Sanguineti étudie le piano et la composition dans sa ville natale de Gênes et se forme à la direction d'orchestre à Vienne puis à Milan. Il intègre ensuite l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin

comme pianiste répétiteur. Son répertoire s'étend des opérettes viennoises à l'opéra italien, allemand et français. Il collabore avec Frank Peter Zimmermann, Lisette Oropesa, Maria Agresta, Benjamin Bernheim, Massimo Cavalletti ou encore Vitaliy Kovalyov. Il dirige *Cenerentola* à l'Opéra de Leipzig, *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Zurich, *Lucrece Borgia* et *Don Carlo* au Aalto Musiktheater d'Essen. Il dirige aussi l'Orchestre symphonique de Munich, l'Orchestre philharmonique d'Essen ainsi que l'Orchestre philharmonique de Mulhouse en concert. La saison dernière, il dirige *Roberto Devereux* à l'Opéra Australia, *Marie Stuart* au Grand Théâtre de Genève, *Don Giovanni* et *Manon Lescaut* au Deutsche Oper de Berlin ou encore *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Cologne. Il devient directeur musical de l'Opéra d'Essen et de l'Orchestre philharmonique d'Essen à compter de la saison 2023/24. Récemment, il dirige *Les Capulet et les Montaigu* de Bellini à l'Opéra de Hanovre, *La Veuve joyeuse* à l'Opéra de Cologne, *Les Joyaux de la Madone* à Essen, *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Leipzig et *Les Capulet et les Montaigu* à l'Opéra de Toulon. Il dirigera prochainement *Don Giovanni* au Festival de Savonlinna et au Deutsche Oper de Berlin. A l'OnR, il a dirigé *Stiffelio* en 2021.

## Marie-Eve Signeyrole

### Mise en scène et conception vidéo



La metteuse en scène française Marie-Eve Signeyrole se forme en littérature et en cinéma. Elle poursuit en parallèle une carrière de cinéaste et de metteuse en scène. Elle met en scène *La Damnation* de Faust à l'Opéra de

Hanovre, nommé au prix Faust en 2019, *Nabucco* à l'Opéra de Lille et à l'Opéra de Dijon, *Ronja Räubertochter* à l'Opéra de Zurich, *Carmen* à l'Opéra de Lettonie, *Il Tabarro/Royal Palace* et *La Notte di una nevrastenico/Gianni Schicchi* à l'Opéra national de Montpellier, *Owen Wingrave* à l'Opéra national de Lorraine ou encore *Eugène Onéguine* à l'Opéra de Limoges et à l'Opéra de Montpellier. En 2015, elle dirige la création mondiale du *Monstre du labyrinthe* de Jonathan Dove au Festival d'Aix-en-Provence, présenté aussi à l'Opéra de Lille, à la Philharmonie de

Paris, à la Fondation Gulbenkian à Lisbonne et à l'Opéra national de Montpellier. Récemment, elle met en scène *Rigoletto* à l'Opéra national de Montpellier, *Frédégonde* de Saint-Saëns à l'Opéra de Dortmund, *L'infedeltà delusa* à l'Opéra de Munich, *Negar* de Keyvan Chemirani au Deutsche Oper Berlin, *Belshazzar* de Haendel au Theater an der Wien, la création mondiale de *Cassandra* de Bernard Foccroulle au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, *Turandot* à l'Opéra de Dresde et *Roméo et Juliette* au Theater an der Wien. La saison prochaine, elle mettra en scène *Macbeth* au Deutsche Oper de Berlin, *Médée* à l'Opéra-Comique, *Turandot* à l'Opéra de Dresde et *Così fan tutte* à l'Opéra de Lyon. Elle fait son retour à l'OnR après y avoir mis en scène *Cendrillon* de Wolf Ferrari pour l'Opéra Studio en 2015, *Don Giovanni* en 2019 et *Samson et Dalila* en 2020.

## Fabien Teigné

### Décors et costumes

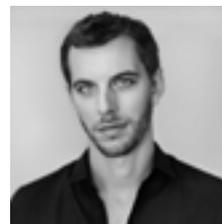


Le scénographe français Fabien Teigné se forme à la scénographie à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg. Il collabore depuis 2012 avec Marie-Eve Signeyrole et crée la scénographie pour *Le Monstre du labyrinthe* au Festival d'Aix-en-

Provence, *Negar* au Deutsche Oper de Berlin, *L'infedeltà delusa* à l'Opéra de Munich, *Turandot* au Semperoper de Dresde, *Belshazzar* et *Roméo et Juliette* au Theater an der Wien, *Rigoletto*, *La Petite Renarde rusée* et *Eugène Onéguine* à l'Opéra national de Montpellier et, récemment, pour *Cassandra* au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles. Il crée la scénographie de *Nabucco* à l'Opéra de Rome mis en scène par Jean-Paul Scarpitta, *Der Freischütz* à l'Opéra de Limoges mis en scène par David Gauchard et *L'Olympiade des Olympiades* à l'Opéra de Nice mis en scène par Eric Oberdorff. En 2023, il est lauréat du Prix de la scénographie décerné par le Syndicat professionnel de la critique pour *Faust* à l'Opéra de Limoges mis en scène par Claude Brumachon. A l'OnR, il a créé les décors de *Cendrillon* de Wolf Ferrari en 2015 et de *Don Giovanni* en 2019, et les décors et costumes de *Samson et Dalila* en 2020.

## Louis Geisler

### Dramaturgie



Né à Nancy, Louis Geisler étudie l'histoire et la littérature à Metz avant d'intégrer Sciences Po Aix où il se forme au droit et aux politiques européennes. En 2011, il rejoint le Festival d'Aix-

en-Provence pour travailler aux côtés de Bernard Foccroulle puis de Pierre Audi avant d'intégrer le service de la dramaturgie à partir de 2017. À l'occasion des soixante-dix ans de l'institution, il publie en 2018 avec Alain Perroux le livre illustré *L'Opéra, miroir du monde* chez Actes Sud. Depuis septembre 2020, il est dramaturge et rédacteur en chef de l'Opéra national du Rhin. Au fil de ses collaborations artistiques, il est invité à l'Opéra national de Paris (*Manon*), à l'Opéra national de Bordeaux (*Les Voyages de Don Quichotte* d'après Strauss, de Falla et Massenet, *La Vie parisienne* et *Les Contes d'Hoffmann*), au Wiener Staatsoper (*La Femme sans ombre*), au Staatsoper de Berlin (*Così fan tutte*, *Les Noces de Figaro* et *Don Giovanni*) ainsi qu'au Théâtre Bolchoï de Moscou, à la Philharmonie de Paris et à l'Opéra de Bilbao. Entre 2020 et 2022, il accompagne le compositeur Bernard Foccroulle et le librettiste Matthew Jocelyn dans l'écriture de l'opéra *Cassandra* commandé par le Théâtre royal de la Monnaie. En 2021, il signe un monologue pour accompagner des extraits d'*Alcina* pour une série de concerts à l'Opéra national du Rhin. La saison dernière, il collabore avec le metteur en scène Johnny Bert à l'Opéra national du Rhin (*La Flûte enchantée*) et participe à Berlin au projet expérimental *Impact* du compositeur Amir Schpilman et de la chorégraphe Shiran Eliaserov. Cette saison, il collabore avec la metteuse en scène Marie-Eve Signeyrole pour la création mondiale de *Cassandra* au Théâtre royal de la Monnaie et *Roméo et Juliette* au Theater an der Wien. Ses prochains projets comprennent *Macbeth* au Deutsche Oper de Berlin, *Médée* à l'Opéra-Comique et *Così fan tutte* à l'Opéra national du Lyon.

## Philippe Berthomé Lumières

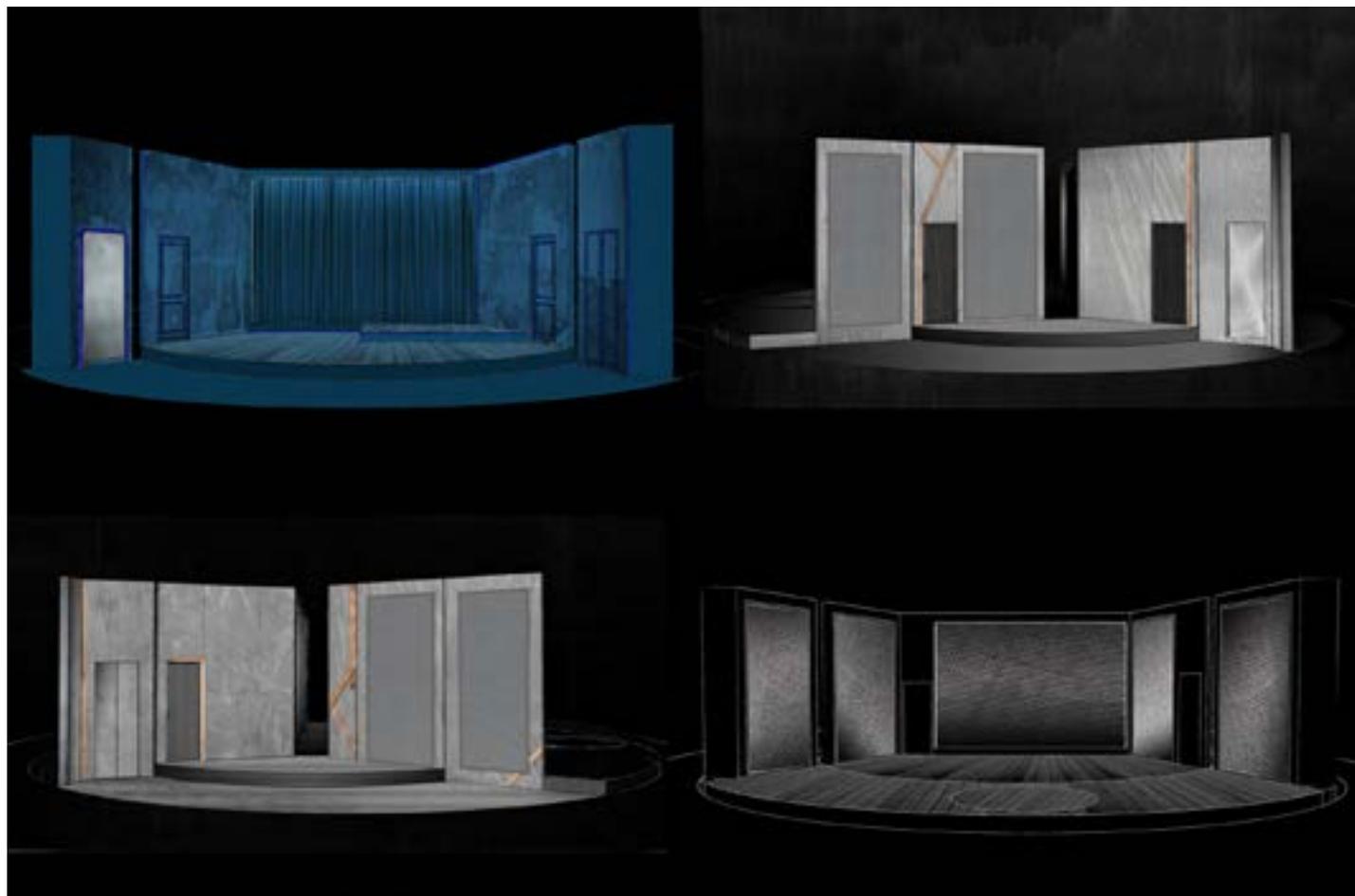


Le créateur lumières français Philippe Berthomé se forme à l'École du Théâtre national de Strasbourg. En 1994, il crée les lumières pour la pièce *Vole mon dragon* de Stanislas Nordey au Festival d'Avignon. Ils poursuivent

leur collaboration avec *La Puce à l'oreille* (Feydau), *Électre* (Hofmannsthal) et *My Secret Garden* qui le mènent à travailler au Théâtre national de la Colline ou encore au Festival d'Avignon. Sa collaboration avec Jean-François Sivadier commence au théâtre avec *Le Mariage de Figaro* puis se poursuit pour *La Vie de Galilée*, *Le Roi Lear*, *La Dame de chez Maxim*, *Noli me tangere* et *Le Misanthrope*. À l'opéra, il travaille avec Stanislas Nordey pour *Pierrot Lunaire* et *Le Rossignol* de Stravinski, *Les Trois Sœurs* de Peter Eötvös, *Saint-François d'Assise*, *Pelléas et Mélisande*, *Mélancholia* et *Lohengrin*. Il retrouve Jean-François Sivadier et crée les lumières des *Noces de Figaro*, de *Carmen*, du *Couronnement de Poppée* et du *Barbier de Séville*. Il collabore aussi avec les metteurs en scène Éric Lacascade et Mariame Clément. Il a été responsable formation technique et formation continue à l'école du TNS de 2019 à 2023. À l'OnR, il signe les lumières du *Chevalier à la rose* en 2012, de *Cendrillon* en 2015, d'*Idoménée* en 2016, de *Sindbad* en 2018, de *Samson et Dalila* en 2020 et de *Carmen* en 2022.

# Coup d'œil sur les décors

## Fabien Teigné



maquette pour les décors © Fabien Teigné

## Maria Callas

Maria Callas, née Maria Anna Sofia Cecilia Kalogeropoulos le 2 décembre 1923 à Manhattan, New York, et décédée le 16 septembre 1977 à Paris, France, était une soprano greco-américaine considérée comme l'une des plus grandes cantatrices du XX<sup>e</sup> siècle. Sa vie, marquée par ses triomphes sur scène, ses luttes personnelles et une voix légendaire, reste l'un des chapitres les plus fascinants de l'histoire de l'opéra.

Callas grandit dans le quartier grec de New York, Astoria, dans lequel son père, George Kalogeropoulos, est pharmacien et sa mère, Evangelia Dimitriadis, femme au foyer. La famille émigre aux États-Unis en 1923, alors qu'Evangelia est enceinte de Callas. L'ambiance familiale des Kalogeropoulos est marquée par l'aigreur et la dépression d'Evangelia, qui pèse lourdement sur le foyer. Les fréquents déménagements, neuf en huit ans, ajoutent à l'instabilité et à l'incertitude de la vie de Callas et de sa sœur de cinq ans son aînée, Jackie. Ces changements constants de domicile reflètent les difficultés financières auxquelles la famille est confrontée. Les relations entre ses membres sont tendues, avec une mère dominatrice et irritable, et un père souvent absent mais tentant néanmoins de subvenir aux besoins de son foyer. Bien qu'il soit un soutien financier, George est souvent en retrait et incapable de faire face à la personnalité dominante d'Evangelia, et multiplie les aventures. Cette dynamique laisse leurs filles désesparées, cherchant à résister à une mère autoritaire. Callas ressent un fort sentiment de rejet et de mal-être dès son jeune âge. Elle se perçoit comme un «villain petit canard» par rapport à sa sœur Jackie, que sa mère semble préférer.



Cependant, malgré ces difficultés, la passion d'Evangelia pour la musique ouvre un nouveau monde à Callas et Jackie. Elle les initie à la musique, leur offre des leçons de piano, et les encourage à explorer leur talent musical, dans l'espoir de vivre à travers elles la célébrité qu'elle n'a jamais eue. Callas se distingue particulièrement par son assiduité, son intelligence vive, sa capacité de concentration et sa facilité d'assimilation, des qualités qui vont lui être bénéfiques tout au long de sa carrière.



Le développement vocal de Callas commence à se distinguer dès l'âge de huit ans. Elle apprend la musique et le chant à l'école et a rapidement commencé à se produire lors de concerts scolaires. Elle participe également à différents concours musicaux. Callas éprouve du plaisir à chanter, elle a également exprimé trouver une satisfaction personnelle à travers le chant, lui permettant de surmonter ses complexes d'infériorité. Son répertoire initial se compose de morceaux légers de variétés, d'airs d'opérettes et d'airs lyriques.

En 1937, après le divorce de ses parents, Callas, sa mère et sa sœur retournent en Grèce. Callas travaille sans discontinuer, poussée par sa mère, avec la volonté d'être la meilleure. Elle arrive au Conservatoire d'Athènes en 1939, à l'âge de quinze ans, avec une tessiture qu'elle pense être de mezzo-soprano, ce qui suggère une diversité vocale dû à un entraînement sans précaution, et qui pourrait avoir influencé le développement de son vibrato dans les aigus, une caractéristique notable dans sa carrière ultérieure. Elle rejoint la classe d'Elvira de Hidalgo, qui deviendra une amie proche et l'aidera à trouver des rôles pour subvenir aux besoins de sa famille durant la guerre.

Image 1 Photo de famille à trois ans, avec ses parents et sa sœur Jackie, 1926

Image 2 Elvira de Hidalgo & Maria Callas, in Odeon of Herodes Atticus, Athens, 1950

Callas, dotée d'une voix de soprano dramatique, entame sa carrière professionnelle à l'âge de 17 ans avec une performance remarquée dans l'opérette *Boccaccio* de Franz von Suppé. Sa prestation exceptionnelle attire rapidement l'attention et suscite l'admiration, mais aussi la jalousie de ses pairs. Dans un contexte difficile marqué par l'occupation de la Grèce par les forces allemandes et italiennes, la relation de sa mère avec un colonel italien pousse Callas à chanter pour les occupants en échange de provisions supplémentaires. Elle fait ses débuts dans des rôles tels que Tosca et Marta dans *Tiefland*, recevant des critiques élogieuses qui soulignent son dynamisme artistique et ses dons musicaux rares. Par la suite, elle enchaîne les rôles de Santuzza dans *Cavalleria rusticana* et chante *O Protomastros* à l'Odéon d'Athènes. Son interprétation magistrale de Léonore dans *Fidelio* de Beethoven est unanimement saluée, même par ses détracteurs, qui finissent par reconnaître son talent.



Callas attribue une grande partie de son succès à ses débuts sur la scène grecque, affirmant que c'est là qu'elle a développé son art de la dramaturgie, une qualité qui caractérisera toute sa carrière. Après la libération de la Grèce, elle se produit à travers le pays avant de retourner aux États-Unis en 1945, malgré les conseils contraires de De Hidalgo qui lui conseillait de se rendre en Italie.

Callas ne reste que deux ans aux États-Unis, ne parvenant pas à faire décoller sa carrière, jouant de malchance et étant réduite à chanter dans des restaurants. Sa carrière prend un tournant décisif en 1947 lorsqu'elle est présentée à Tullio Serafin pour chanter *La Gioconda* aux arènes de Vérone, qui reconnaît rapidement son potentiel exceptionnel et la guide, la façonne en tant que diva. Elle rencontre également à cette période Giovanni Battista Meneghini, de vingt-huit ans son aîné, qui devient son mentor et impresario. Malgré les réticences de leurs familles, ils se marient à Vérone en 1949, ce qui marque le début de sa renommée croissante et de son ascension vers le statut de vedette d'opéra. Callas continue de travailler avec Serafin et interprète *Tristan et Iseult*, œuvre qu'elle n'a exploré que partiellement pendant ses études. Plus tard, lors d'une représentation de *La Walkyrie* à la Fenice de Venise en 1949, Callas



se retrouve soudainement appelée à remplacer une chanteuse malade dans *I Puritani*. Malgré le défi de devoir apprendre un rôle entier en seulement six jours et d'alterner entre deux rôles vocalement exigeants, elle relève le défi avec brio, suscitant les éloges de la critique. Cette incursion réussie dans le «bel canto romantique» oriente sa carrière vers des rôles emblématiques tels que *Lucia di Lammermoor* et *La Traviata*. Elle connaît également un succès international avec des performances dans des opéras longtemps négligés, ravivant l'intérêt pour des compositeurs tels que Donizetti et Rossini.

Callas fait ses débuts officiels à la Scala de Milan en ouvrant la saison d'opéra en décembre 1951 avec *Les Vêpres siciliennes*, établissant ainsi cette illustre maison comme son repaire artistique pendant les années 1950. Elle collabore avec des personnalités prestigieuses telles que Victor de Sabata, Herbert von Karajan et Luchino Visconti qui monteront de nouvelles productions spécialement pour elle. En 1952, elle se produit pour la première fois au Royal Opera House de Londres dans le rôle de Norma, débutant ainsi une longue histoire d'amour avec son public londonien. Elle y revient à plusieurs reprises jusqu'à ses adieux à la scène en 1965 avec *Tosca*, mise en scène par Franco Zeffirelli. Aux États-Unis, malgré un début difficile marqué par des critiques peu flatteuses et des rumeurs sur son caractère, elle triomphe au Metropolitan Opera de New York en 1956. Le public et la presse ont une relation très ambivalente avec la cantatrice, oscillant entre louanges et critiques sévères sur ses performances et son caractère. Sa transformation physique, dûe à une grande perte de poids, qui la change en icône de mode et sa relation tumultueuse avec l'armateur grec Aristote Onassis contribuent à perturber son image publique à cette époque.



Image 3 Maria Callas en Beatrice de Boccaccio au Teatre national d' Athènes (1940)

Image 4 Maria Callas - 2 août 1947 Callas fait ses débuts italiens dans les arènes de Vérone avec *La Gioconda*

Image 5 Pochette du disque *I Vespri siciliani*

Callas et Onassis entretiennent une liaison qui devient publique en juillet 1959. Elle emménage avec l'armateur en novembre de la même année. Dans la foulée, elle entame une procédure de divorce avec Meneghini qui rencontrera quelques obstacles juridiques. Durant sa relation avec Onassis, Callas délaisse progressivement sa carrière, désirant se consacrer pleinement à son amant et lassée de jouer dans des mises en scène redondantes. De plus, sa carrière est de plus en plus entravée et entachée par de multiples scandales et par le déclin inquiétant de ses possibilités vocales. Onassis épouse Jacqueline Kennedy en 1968 sur l'île de Skorpios, dévastant Callas qui apprend cette nouvelle dans la presse à scandales. Malgré les blessures émotionnelles causées par cette trahison, Callas reste à ses côtés jusqu'à sa mort en 1975.



En 1965, après son retrait de la scène, elle se tourne vers l'enseignement et les récitals, participant notamment au film *Médée* de Pier Paolo Pasolini en 1969, sa seule incursion dans le monde du cinéma. Elle donne également des cours d'interprétation à la Juilliard School de New York entre octobre 1971 et mars 1972, tout en entretenant une liaison avec le ténor Giuseppe Di Stefano. En 1973, Callas et Di Stefano font une tournée internationale de récitals pour collecter des fonds pour le traitement médical de la fille de celui-ci. Cette tournée, qui commence en Europe puis se poursuit aux États-Unis, en Corée du Sud et au Japon à partir de 1974, est un succès personnel mais marque la fin de sa carrière artistique en raison des dommages irréversibles subis par sa voix.



Callas se retire du monde dans son appartement parisien, passant ses journées à écouter ses vieux enregistrements et à promener ses caniches. Dévastée par la mort d'Onassis, elle sombre dans la solitude et la dépression, tentant de se suicider avec des somnifères. Sa santé physique et mentale se détériore et elle succombe à une embolie pulmonaire en 1977, à l'âge de 53 ans. Cette figure cosmopolite née aux États-Unis, élevée en Grèce et mariée en Italie, décède en France. Ses funérailles sont marquées par la présence de nombreuses personnalités du monde de la musique et de la noblesse, mais sa mort est entourée de mystère et de controverses. Des rumeurs d'assassinat par une pianiste grecque, Vasso Devetzi, circulent, alléguant qu'elle aurait détourné une partie de la fortune de Callas. De plus, plus récemment, des spécialistes ont évoqué une maladie dégénérative des cordes vocales comme cause possible de son déclin vocal et de son décès.

Écouter Maria Callas dans *La Traviata* de Verdi

<https://music.youtube.com/watch?v=h9kiaH0h2pQ>

## Norma forever!

La relation entre Maria Callas et l'opéra *Norma* de Bellini constitue une saga profonde et complexe, représentative du lien étroit entre une artiste et un rôle emblématique.

Pour Callas, Norma est bien plus qu'un simple rôle ; c'est un véritable tour de force artistique qui a défini une grande partie de sa carrière. Rares sont les artistes lyriques qui ont osé se mesurer au rôle principal de cet opéra. Considéré comme l'un des plus redoutables du répertoire des sopranos, ce personnage exige une étendue et agilité vocale exceptionnelle, une puissance dramatique à toute épreuve, ainsi qu'une grande sensibilité scénique.

L'histoire de Callas avec *Norma* commence en 1948, lorsqu'elle chante le rôle pour la première fois au Théâtre National de l'Opéra d'Athènes. Cependant, ce n'est que dans les années 1950 que *Norma* devient véritablement le fer de lance de sa carrière. Sa première interprétation majeure a eu lieu à la Scala de Milan en 1952, sous la direction de Serafin. Cette représentation a été un tournant décisif pour Callas, qui a reçu des acclamations unanimes pour sa performance magistrale. Sa voix puissante et expressive, combinée à son interprétation dramatique, a captivé le public et la critique.

Le sommet de la relation entre Callas et Norma a sans doute été atteint en 1955, toujours à la Scala, dirigée par Serafin. Cette performance est souvent considérée comme l'un des moments les plus mémorables de l'histoire de l'opéra. Callas a incarné le personnage de Norma près d'une centaine de fois, avec une profondeur émotionnelle et une intensité dramatique saisissantes, élevant le rôle à des sommets inégalés. La cantatrice, star mondiale, est au sommet de sa carrière, acclamée pour ses performances exceptionnelles à la Scala de Milan et ailleurs.

Cependant, cette période de triomphe a été assombrie par un événement tragique : le 2 janvier 1958, lors d'une représentation de *Norma* à Rome, Callas a subi une crise vocale majeure. Ce soir-là, alors qu'elle entame le rôle de Norma, sa voix peine à sortir et ses aigus sont sifflants. Dans le public, l'incompréhension règne alors que la diva lutte sur scène. À l'entracte, honteuse et malade, elle s'enfuit par une porte dérobée, signant ainsi le début de la fin.

Cet incident marque le début d'une série de difficultés vocales pour Callas. À 36 ans seulement, elle est confrontée à des problèmes qui remettent en question sa capacité à continuer sa carrière avec la même intensité. Les médecins spéculent sur les raisons de sa perte de voix précoce. Certains pointent du doigt son choix de rôles inadaptés à sa voix, notamment dans des œuvres de Wagner, tandis que d'autres blâment son régime draconien pour perdre du poids rapidement. Sa perte de 30 kilos en moins de deux ans aurait affaibli sa musculature et compromis son souffle de chanteuse.

Malgré cette épreuve, Callas continuera à se produire sur scène, mais jamais plus avec la même vigueur. Cette représentation marquera un tournant dans sa carrière, annonçant une période difficile marquée par des problèmes vocaux et une remise en question de ses choix artistiques et de son mode de vie. Elle continuera cependant à interpréter le rôle de Norma pendant de nombreuses années, marquant ainsi de manière indélébile sa

place dans l'histoire de cet opéra. Sa relation avec ce rôle reste l'un des chapitres les plus importants de sa carrière, témoignant de sa maîtrise inégalée en tant qu'artiste et de son impact durable sur le monde de l'opéra.



Écouter Maria Callas dans *Norma*

[https://music.youtube.com/playlist?list=OLAK5uy\\_mLti\\_7VzylZ-B3JqrRzJYwtg7VMHxwIUY](https://music.youtube.com/playlist?list=OLAK5uy_mLti_7VzylZ-B3JqrRzJYwtg7VMHxwIUY)

## Pistes pédagogiques envisageables

### Musique & chant-choral

- Pour découvrir les temps forts de la partition :  
<https://opera-inside.com/norma-de-vincenzo-bellini-guide-dopera-et-resume/?lang=fr>
  - Ecoute et pratique musicale : airs et chœurs de *Norma*
  - A partir de l'aria-cavatine « *Casta diva* », il est possible d'aborder :
    - Les voix lyriques (émotion et transcendance, virtuosité et expression) ; la technique, cela s'apprend ... en est-il de même pour la musicalité ?
    - Le bel canto ;
    - La mélodie ornée ;
    - Les grandes interprètes de *Norma* ; Maria Callas, ses débuts à l'Opéra de Paris en interprétant ce rôle ;
    - La formation des chanteurs lyriques.
  - Ecoute du prélude :
    - Les thèmes musicaux (tour à tour guerriers pour symboliser les Gaulois et les Romains, romantiques, voire mystiques pour signifier la passion amoureuse ou l'amour de Norma pour ses enfants) ;
    - De quelle manière l'ouverture d'opéra prépare-elle le spectateur à ce qui va suivre ?
    - Rappels sur les familles et instruments de l'orchestre ; l'orchestration.
  - Rôle important du chœur qui soutient souvent le chant des solistes ... mais pas que cela !
- Les grandes scènes lyriques (par exemple la scène III de l'acte II)

#### Pour aller plus loin

- Recherches documentaires ou élaboration de listes d'œuvres (vidéos) effectuées par les élèves au sujet de:
  - Maria Callas ;
  - L'opéra romantique italien ;
- Les voix à l'opéra en fonction des rôles et tessitures dans *Norma*
- Les chœurs célèbres d'opéras italiens
- Musique et musiciens au temps des Gaulois
- Les ingrédients d'un opéra

### Lecture, écriture & langues vivantes

#### Au sujet du livret

- Un opéra en langue italienne
- *Norma*, un sujet de tragédie classique
- Article proposant « une analyse philosophique, esthétique et musicale de *Norma* de Bellini » :  
« La vraie nature du tragique ». *Norma* et le classicisme ...  
<https://journals.openedition.org/edl/1149>
- Etude du livret, des personnages et leur dualité ; se repérer dans l'œuvre au fil des actes
- Etude comparative entre les personnages de Médée et Norma

#### Sujets de réflexion

- Les choix « cornéliens » de Norma dont le cœur balance entre sa religion, son amour maternel et sa passion pour Pollione
- Passion et raison
- Deux femmes amies amoureuses de la même personne

### Recherches documentaires

Biographie de Maria Callas, de V. Bellini sa vie, des interprètes et chef d'orchestre du spectacle

### Pour aller plus loin

- Gaule/ gaulois/ romains ; lecture de bandes dessinées, romans, documentaires (quart d'heure de lecture au collège ?)
- Ecrivains et poètes à l'époque de Bellini

## **Théâtre**

- Le théâtre au collège et au lycée, par exemple:
  - En quatrième: faire rire, émouvoir, faire pleurer
  - En première: Le texte théâtral et sa représentation, du XVIIème siècle à nos jours  
<http://philo.discipline.ac-lille.fr/lettres/lettres/theatre/ressources-pedagogiques/enseigner-le-theatre>

## **Mémoire – Patrimoine – Musées - Histoire**

- La conquête de la Gaule, les romains pendant l'occupation de la Gaule vers l'an 50 avant J-C, César
- Les gaulois, les Druides
- De la fouille au musée : objets, reconstitutions de villes ou de tombes, vestiges gallo-romains en Alsace
- Histoire et civilisations anciennes :  
<https://www.histoire-et-civilisations-anciennes.com/les-gaulois-peuple-celte/>

## **Arts visuels – Photographie – Design**

- Beaux -arts: le Romantisme
- Le clair-obscur (en lien avec la musique de *Norma* et les émotions)

## **Cinéma – Audio-visuel**

- « L'aria *Casta Diva* reprise dans de nombreuses musiques de films »  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Casta\\_Diva\\_%28cavatine%29](https://fr.wikipedia.org/wiki/Casta_Diva_%28cavatine%29)
- Le péplum

## **Architecture**

- Le théâtre de La Scala : architecture des théâtres d'opéra
- Sanctuaires sacrés au temps des druides

## Culture scientifique, technique et industrielle

### Musique et neurosciences

- « Comment la musique agit-elle sur nos émotions ? »

<https://www.caminteresse.fr/sciences/comment-la-musique-agit-elle-sur-nos-emotions-1183019/>

- « Comment le cerveau décode-t-il la musique ? »

<https://planet-vie.ens.fr/thematiques/animaux/systeme-nerveux-et-systeme-hormonal/comment-le-cerveau-decode-t-il-la-musique>

- « Quand la musique prend le contrôle de votre cerveau »

<https://www.lapresse.ca/actualites/sciences/2021-09-27/quand-la-musique-prend-le-controle-de-votre-cerveau.php>

### Sciences et histoire

> « Artisanales, militaires, agricoles ... lorsque que les Gaulois innovent »

<https://odysseum.eduscol.education.fr/les-innovations-techniques-gauloises>

## Approches interdisciplinaires

### Toutes disciplines

- Créer une exposition autour de l'œuvre *Norma* et de ses thématiques

### SVT, éducation musicale

- La voix à l'opéra

- Les métiers du spectacle vivant

## Présentation de l'œuvre d'Alain Perroux

<https://youtu.be/DRvqDMYACIM>

## Education artistique et culturelle

Délégation académique à l'action culturelle - Rectorat de Strasbourg

### Propositions de pistes pédagogiques autour de Norma de Vincenzo Bellini

#### Pour entrer dans l'œuvre :

J'te résume : Norma de Bellini

<https://www.youtube.com/watch?v=NgwwlgeD8iE>



#### Les personnages et les voix de Norma :

**Norma** : Druidesse, fille d'Oroveso, Soprano

**Pollione** : Proconsul de Rome en Gaule, Ténor

**Oroveso** : Chef des Druides, le père de Norma, Basse

**Adalgisa** : Jeune prêtresse du temple d'Irminsul, Mezzo-soprano

**Clothilde** : Confidente de Norma, Mezzo-soprano

**Flavio** : Confident de Pollione, Ténor

**Deux enfants**, fils de Norma et de Pollione

**Chœur** : des druides, bardes, prêtresses, guerriers gaulois.

#### Activité d'écoute, pratique vocale et pratique rythmique : Acte I Chœur d'Introduction des Druides et Cavatine d'Oroveso - voix de Basse , « Ite sul colle, O Druidi »

<https://www.youtube.com/watch?v=khfKReCNhw0&t=401s>

Interpréter la partie vocale du chœur en vocalises (le chœur entre à 4'35, 5'08 et 6'05).

Accompagnement en percussions corporelles



13 Andante mosso

si

Del - l'au - ratua pro - fe - li - ca,  
(con dovuta fierezza) *marcato*  
Del - l'au - ratua pro - fe - li - ca,

*pp*  
*staccato*



ter - ri - bil Dio, l'in - for - ma:  
ter - ri - bil Dio, l'in - for - ma:

14 17

OROVESO

Si: par.le.rà ter . ri . bi . lo da que . ste que reie an .

.ti . cho: sgom.bre farà le Gal . lie dal .

.l'a . qui . le . ne . mi . che: *mf*

**Activité de pratique vocale et de pratique rythmique :** Acte I scène 3 Norma et les prêtresses, « Norma viene : le cinge la chioma »

<https://www.youtube.com/watch?v=UwZrA-P4ZkA&t=147s>

**Partie orchestrale :** rythmée, marquée

Deux groupes de percussions corporelles :

- sur la partie mélodique des premiers violons, clarinettes et bassons (claps mains)



- sur la rythmique des cordes graves (torse ou cuisses) :



Apprentissage de la mélodie du chœur. Elle pourra être accompagnée par les deux groupes de percussions corporelles en superposition.

Sopr. 31

Nor - ma vie - ne: le oin - ge la chio - ma

Ten.

Nor - ma vie - ne: le cin - ge la chio - ma

Bassi

Nor - ma vie - ne: le cin - ge la chio - ma

la ver - be - na ai mi - ste - ri sa - cra - ta;

la ver - be na ai mi - ste - ri sa - cra - ta;

la ver - be - na ai mi - ste - ri sa - cra - ta;

**Présentation de l'air Casta Diva par Julie Le Brun**

<https://www.youtube.com/watch?v=d1444BVT5n0>

**Activité d'écoute comparative entre deux interprétations, deux couleurs vocales :**

- Maria Callas <https://www.youtube.com/watch?v=s-TwMfgaDC8>
- Sonya Yoncheva <https://www.youtube.com/watch?v=g-6JhBYZCrw&t=18s>



Ecouter, comparer, commenter et identifier des ressemblances et des différences entre les deux versions.

Echanger, partager et argumenter. Inscrire l'extrait dans le patrimoine culturel de l'élève.

**Casta Diva** est devenu l'un des plus grands et des plus importants airs du Bel canto.

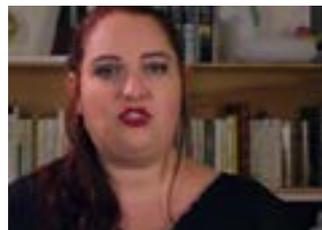
Le prélude du grand air « Casta Diva » est accompagné par les arpèges des violons et le chant de la flûte en solo. Puis à 1'35 la voix seule s'élève douce et légère. Son chant s'enroule autour d'un point central, s'élargit en spirales souples et monte. Elle prie pour la paix.

Le chœur l'accompagne en tierces sur un rythme de barcarolle pianissimo.

Les deux thèmes se superposent créant un effet de flou harmonique qui renforce l'impression d'extase mystique. Nous nous laissons porter par une vague qui s'enfle puis décroît pour nous laisser apaisés.

Bellini a écrit un accompagnement avec un motif fixe. Une mesure 12/8 ondulante permet à la voix chantée la liberté du rubato, la voix flotte au-dessus de l'orchestre et la chanteuse peut ainsi donner à l'aria son propre caractère.

Verdi a parlé de la "longue mélodie" de Bellini. On sait que le style de Bellini a inspiré Chopin. Plusieurs de ses nocturnes sont écrits exactement de cette façon : la combinaison d'un large crescendo et d'une mélodie dont la hauteur augmente constamment émeut l'auditeur et, avec la magie de la nuit lunaire, donne lieu à une peinture sonore harmonieuse et saisissante.

**Pour aller plus loin :****Bel canto : deux siècles d'opéras italiens**<https://www.youtube.com/watch?v=xvQ8RSi8pGs>**Callas : le scandale de « Norma »**<https://www.youtube.com/watch?v=P0E7ePF-G4Q>**Ecoutes complémentaires :****Ah ! bello a me ritorna, Acte I Norma**<https://www.youtube.com/watch?v=UKqJJOAsKWA>**Tremi, tu ? ...Ah ! di qual sei tu vittima , Final Acte I Trio Norma, Pollione, Adalgisa**<https://www.youtube.com/watch?v=BjDjALY6MQY>**Vanne, si, mi lascia, indegno, Trio Norma, Adalgisa, Pollione**<https://www.youtube.com/watch?v=YOAOm3iuZUo>**Mira o Norma Duo Adalgisa, Norma**<https://www.youtube.com/watch?v=ymCuJpj-HUQ&t=7s>**Qual cor tradisti ! (Quatuor)**<https://www.youtube.com/watch?v=-jGNgHRsVyI>**Deh ! non volerli vittime (Quatuor)**<https://www.youtube.com/watch?v=-z0Gc8ZfzHM>**Pour des élèves de cycle 2 et de cycle 3 :****Qu'est-ce qu'un opéra ?**[https://www.youtube.com/watch?v=G1rmE9\\_Vis](https://www.youtube.com/watch?v=G1rmE9_Vis)

# L'orchestre

## Bois :

- 2 flûtes, 1 jouant le piccolo
- 2 hautbois
- 2 clarinettes
- 2 bassons

## Cuivres :

- 4 cors
- 2 trompettes
- 3 trombones
- 1 trombone contrebasse

## Percussions :

- Timbales
- Cymbales, Tamtam
- Grosse caisse
- Tambour

## Cordes :

- Premiers violons (10)
- Seconds violons (8)
- Violons altos (6)
- Violoncelles (5)
- Contrebasses (3)

- Harpe

1<sup>ère</sup> page du conducteur  
(partition du chef d'orchestre)

1

# NORMA

di  
VINCENZO BELLINI

## SINFONIA

All<sup>o</sup> maestoso e deciso

Flauto

Ottavino

Oboi

Clarinetti in Do

Fagotti

1<sup>o</sup> e 2<sup>o</sup> in Mi b  
Corni

3<sup>o</sup> e 4<sup>o</sup> in Si b

1<sup>a</sup> in Re  
Trombe

2<sup>a</sup> in Si b

Tromboni

Cimbasso

Timpani in Sol-Re

G. Cassa e Piatti

Arpa

Violini I.

Violini II.

Viole

Violoncelli

Contrabassi

All<sup>o</sup> maestoso e deciso

Avec ma classe, on va voir un ballet,  
un opéra, un spectacle.  
Mais, à quoi ça sert ?!



*Aller au spectacle, au musée, au cinéma, etc, te permet de faire des expériences variées. Tu peux faire ces expériences seul(e), avec ta famille ou encore avec un groupe, ta classe par exemple. Chaque année, tu feras de nouvelles découvertes et elles te donneront envie d'en faire encore. Grâce à ces nouvelles connaissances, tu auras peut-être envie de partager tes émotions avec tes camarades, tes parents, tes enseignants. Apprendre des choses artistiques aide à se sentir heureux, à mieux comprendre les différentes cultures et à rendre la vie plus intéressante et belle.*

*C'est l'éducation artistique.*

Qu'est-ce que cela va m'apporter ?!



- *Faire grandir ta réflexion, apprendre de nouvelles choses*
- *Apprendre à bien écouter, être ouvert et respectueux envers les autres*
- *Développer ta capacité à comprendre et à gérer tes propres émotions, pouvoir les utiliser de manière adaptée dans la vie de tous les jours*
- *Comprendre le sens de ce que tu vois, explorer l'imaginaire, trouver la signification cachée*
- *Explorer tes émotions plus en profondeur, aller plus loin que tes premières réactions*
- *Essayer d'exprimer tes pensées et dire pourquoi tu aimes ou non*

*Voici quelques possibilités de l'enrichissement que l'éducation artistique va t'apporter.*



## Qu'est-ce qui se passe avant que le spectacle commence ?

Je m'installe en silence, je me prépare à recevoir le spectacle : c'est pour MOI que les artistes vont jouer.

Je suis impatient de découvrir le spectacle dont on a déjà parlé en cours : j'ai hâte de retrouver la musique, les voix, la danse et comment les artistes s'en sont emparés !



Mon téléphone est éteint et si j'ai une montre numérique, je l'enlève pour éviter que l'écran ne s'allume et gêne les autres spectateurs. 

La lumière s'éteint dans la salle : ça va commencer !!! Je me pose dans mon fauteuil, j'évite de faire du bruit par respect pour les artistes et pour les autres spectateurs : je profite à fond ! 

 Je ne commente pas ce que je vois, ce que je ressens, je garde toutes ces émotions pour après, lorsque j'en discuterai avec mes camarades ou avec les adultes. J'ai le droit de ne pas aimer, mais je ne dois pas gâcher le plaisir des autres et le travail des artistes.

Le spectacle est terminé, et pour remercier les artistes, j'applaudis. De cette façon, je leur montre la joie que j'ai ressentie. 



## Et après ?

Qu'est-ce que j'ai aimé, qu'est-ce que je n'ai pas aimé ?

Et si on en parlait ?

Je vais pouvoir l'expliquer avec mes mots.

## Opéra national du rhin

Directeur général  
**Alain Perroux**

Directeur artistique du  
CCN•Ballet de l'OnR  
**Bruno Bouché**

Administrateur général  
**Arthur Marseille**

Directrice de la production  
artistique  
**Emilie Symphorien**

Secrétaire général  
**Julien Roide**

Directrice du mécénat et  
des partenariats  
**Elizabeth  
Demidoff-Avelot**

Directrice technique  
**Aude Albiges**

## Avec le soutien

du Ministère de la culture  
– Direction Régionale des  
Affaires Culturelles  
Grand Est, de la Ville et  
Eurométropole de  
Strasbourg, des Villes  
de Mulhouse et Colmar,  
du Conseil régional Grand  
Est et du Conseil  
départemental du Haut-  
Rhin.

L'Opéra national du Rhin  
remercie l'ensemble de ses  
partenaires, entreprises et  
particuliers, pour leur  
confiance et leur soutien.

### **Mécènes vivace**

Banque CIC Est  
R-GDS  
Fondation d'entreprise  
Société Générale

### **Mécène allegro**

Caisse d'Épargne Grand  
Est Europe

### **Mécènes andante**

Caisse des Dépôts  
Groupe Électricité de  
Strasbourg (ÉS)  
ENGIE – Direction des  
relations Parlements et  
Territoires

EY

Groupe Seltz

Groupe Yannick Kraemer

Rive Gauche Immobilier

### **Mécènes adagio**

Collectal  
Fondation Signature

### **Fidelio**

Les membres de Fidelio  
Association pour le  
développement de l'OnR

### **Partenaires**

Air France  
Cave de Turckheim  
Chez Yvonne  
CTS

Parcus

### **Partenaires**

#### **institutionnels**

Bnu – Bibliothèque natio-  
nale et universitaire  
Bibliothèques idéales  
CGR Colmar  
Cinéma Bel Air  
Cinéma Le Cosmos  
Cinemas Lumières Le  
Palace Mulhouse  
Espace Django  
Cinéma Vox  
Festival Musica  
Goethe-Institut Strasbourg  
Haute école des arts du  
Rhin  
Institut Culturel Italien de  
Strasbourg  
Librairie Kléber  
Maillon, Théâtre de Stras-  
bourg - Scène européenne  
Musée Unterlinden Col-

mar

Musée Würth France  
Erstein

Musées de la Ville de Stras-  
bourg

Office de tourisme de Col-  
mar et sa Région

Office de tourisme et des  
congrès de Mulhouse et sa  
Région

Office de tourisme de  
Strasbourg et sa Région  
POLE-SUD – CDCN

Strasbourg

Théâtre National de Stras-  
bourg

Université de Strasbourg

### **Partenaires médias**

20 Minutes

BFM Alsace

ARTE Concert

COZE Magazine

DNA – Dernières

Nouvelles d'Alsace

France 3 Grand Est

France Bleu Alsace

France Musique

L'Alsace

My Mulhouse

Magazine Mouvement

Novo

Or Norme

Pokaa

Poly

Radio Accent 4 – l'Instant  
classique

Radio Judaïca

Radio RCF Alsace

RDL 68

RTL2

Smags

Top Music

Transfuge

Zut

## Contact

### Département jeune public et médiation culturelle

Opéra national du Rhin  
19 place Broglie–BP80320  
67008 Strasbourg cedex  
[jeunes@onr.fr](mailto:jeunes@onr.fr)

Jean-Sébastien Baraban  
Responsable  
03 68 98 75 23  
[jsbaraban@onr.fr](mailto:jsbaraban@onr.fr)

Céline Nowak  
Assistante – médiatrice culturelle  
03 68 98 75 21  
[cnowak@onr.fr](mailto:cnowak@onr.fr)